



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole  
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #8

Cette newsletter vous intéresse merci conseiller à vos amis de s'y abonner ou nous transmettre leurs e-mails pour que nous leur fassions nous même la suggestion.

L'élite religieuse ne sera pas la seule à bénéficier de la Délivrance  
car elle concerne le peuple tout entier

Assurément, arguera-t-on, mais, dans la Thora, tout est essentiel et divin. – oui, mais, lorsqu'un bateau fait naufrage, c'est le plus important qu'on sauve d'abord ; et lorsqu'une personne est gravement malade, ce sont les organes vitaux que soignent d'abord les médecins.

Dans son article "Haïkarim" ("Maamaré Hariya", page 14), le Rav Kook expliquait en substance que nos Maîtres les plus éminents ont établi des principes, approche tout aussi valable à notre époque, charnière, faite de bouleversements en tous genres. Conséquemment, on doit "aller à l'essentiel" (mot à mot, "au "aleph", première lettre de l'alphabet hébreu).

Le Rav Tzvi Yéhouda expliquait qu'il y a deux "alephs", celui de la foi (aleph-émouna) et celui de l'amour ("aleph-ahaava").

La foi – Fondement de toute chose, elle consiste à avoir constamment à l'esprit que c'est l'Eternel qui dirige le monde. Certes, nous sommes en période de crises, "événement qui s'oppose à notre volonté", pour citer la définition psychologique de ce mot. Elles ne manquent pas, on le sait. Mais on ne doit pas considérer la réalité sous l'œil des médias et du sensationnel, mais sous l'œil de la foi, en contemplant le chemin déjà accompli depuis un siècle : la résurrection nationale, le renouveau de notre Terre, le retour de millions de Juifs et la réapparition de "la Thora (qui) revient chez son propriétaire", pour citer l'expression de nos Sages (passim).

Loin d'être fortuit, ce processus historique est dirigé par la Providence, même à nos yeux, il paraît complexe, douloureux, semé de crises et de défaillances. Pourtant, "ils voient de leurs propres yeux l'Eternel entrer dans Sion" (Is.XLII, 8), pourvu qu'on soit à l'unisson avec "l'œil de Dieu", par la foi et la crainte envers Lui. "Les yeux de l'Eternel sont ouverts sur celui qui Le craint" (Ps. XXXIII, 18). Alors, on discerne Son "retour à Sion" (ibid. CXXVI, 1).

Ainsi, même dans l'adversité, nous devons nous souvenir que l'Eternel est l'artisan de notre résurrection et du retour, à Sion, de Son Immanence (le plus bas degré de Son Dévoilement ; d'après "Amida").

Voyons tous ces événements dans leurs proportions et leurs perspectives véritables. Le mal comme le bien émanent de Dieu. Celui-là passe, celui-ci demeure, car le bien, seul, participe de l'éternité.

Parfois, on est désespéré de voir tant d'efforts s'évanouir en fumée. Néanmoins, on ne saurait succomber sous les affronts de la réalité ni laisser libre court aux insultes et aux accusations. Qui, plus que le roi David, en a pâti ? Pourtant, elles n'ont pas entamé sa foi.

Prenant pour exemple ce roi prestigieux, le "Séfer Ha'hinoukh" ("Mitsva" 241) explique en substance qu'on doit comprendre que tout émane de Sa Volonté, même les comportements hostiles d'autrui, et que tout ce qu'on vit comme pénible a pour but l'expiation des fautes, comme l'a identifié David : "Laissez-le prodiguer l'injure si Dieu le lui a dit" (Sam. II, XVI, 11), l'attribuant à ses propres fautes et non pas à celui qui l'avait prodiguée.

L'amour – Le deuxième principe. Par là, nous ne voulons pas dire que le mal qui nous arrive est le résultat de nos fautes, mais que nous ne devons pas nous montrer rancuniers car l'amour précède et fonde la Thora.

Les 24 000 disciples de Rabbi Akiva sont morts entre "Pessa'h" et "Shavouot", période de préparation au Don de la Thora, car ils ne se respectaient pas les uns les autres. Alors, le grand Maître a enseigné : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même, c'est un grand principe de la Thora" ("Midrash" passim).

Si ce principe fait défaut, c'est l'édifice de la Thora qui n'est pas droit. Par "tu aimeras ton prochain comme toi-même", on accède à "tu craindras l'Eternel" (Lev. XIV, 18).

Assurément, nous devons faire face à l'une des épreuves les plus difficiles, aimer ceux qui, parmi nous, travaillent à détruire la Thora et le pays. Nous ne savons pas ce qu'il en sera et continuerons à combattre, mais sans avoir de mauvaises pensées et sans proférer d'insultes contre des hommes politiques, des soldats, des policiers, des Juifs qui profanent le Shabbat,

ne mangent pas "kacher", trompent leur femme ou qui ont des opinions différentes des nôtres.

C'est en intensifiant la lumière que s'opérera la Délivrance. C'est pourquoi, explique le Ari, le "sage" et le "pervers" de la "Hagada" figurent côte à côte, pour permettre à ce dernier de se réhabiliter à la lumière du "sage". N'empoisonnons pas l'atmosphère et multiplions les témoignages d'amour.

Nous croyons au caractère d'éternité d'Israël, contrairement au Christianisme qui, après avoir échoué, a décrété que, comme peuple, nous étions dans une impasse et –à Dieu ne plaise– que nous avions perdu notre spécificité.

Aux souffrances que nous endurons, il y a un remède : intensifier la foi et l'amour. Ainsi, avant la Prière du Matin, on proclame cet amour, ce que le Ari a érigé en loi rabbinique : "Avant de prier, nous devons prendre sur nous d'aimer notre prochain comme nous-mêmes" et avoir à l'esprit l'obligation d'aimer chaque membre d'Israël comme notre propre personne ; car, ici-bas, les dissensions ont des incidences négatives sur l'harmonie des mondes supérieurs. Inversement, lorsque ici bas nous sommes unis, nous voyons notre prière être agréée ("Kitsour Choul'hane Aroukh" 12, §2).

("Les membres d') Israël sont en état d'interdépendance" (passim), principe, lui aussi, de première importance, qui vaut aussi pour les âmes, comme l'enseigne le "Ramak" dans son "Tomekh Dévora", le mot "ערב" (en état d'interdépendance) contenant également l'idée "d'affabilité, de sympathie, avec toute la force du préfix "sym").

De même, le soir, avant de nous endormir, nous attestons devant Dieu de ce que nous excusons tous ceux qui ont fauté contre nous ("Kiriath Shéma al Hamita"), effort assurément bien difficile auquel, d'ailleurs, nous ne sommes pas astreints ; néanmoins, si nous le faisons, nous éprouvons un sentiment immense de pureté.

L'un des combats les plus difficiles est de conserver lucidité, sensibilité, foi et amour, seule manière d'arriver à bon port. Souvenons-nous que l'élite religieuse ne sera pas la seule à bénéficier de la Délivrance car elle concerne le peuple tout entier, à tous ses niveaux. C'est pourquoi, envers et contre tous, nous devons nous fondre en lui, inspirés par la foi, l'amour et l'élévation d'esprit, en serviteurs de l'Eternel que nous sommes.

(Traduit et adapté par Maïmon Retbi, spécialisé dans les sujets kodech, hébreu/français)



**Yechiva Ateret Jerusalem** B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

**[www.ateret.org.il](http://www.ateret.org.il)** Inscription et contact: [mororly@bezeqint.net](mailto:mororly@bezeqint.net)

